

Préambule

La restauration, devenue « conservation-restauration » est désormais reconnue comme une discipline à part entière, exercée par des professionnels toujours mieux formés et performants. Des questions nouvelles se posent donc avec une acuité particulière et des partenariats avec d'autres métiers se forment, en particulier dans le domaine encore peu abordé de la santé-sécurité au travail.

Exposer les risques et les implications des opérations d'examen, de traitement ou d'accueil d'œuvres en restauration dans des situations très diverses et informer sur la réglementation et les recommandations des professionnels de sécurité et de santé constituent les principaux objectifs de ce colloque.

À un moment où de plus en plus de musées sollicitent des interventions dans leurs locaux mêmes, où les concepts de « concurrence » ou encore « d'appel d'offres » s'imposent, prolongeant celui déjà plus ancien de « rentabilité », il est utile de connaître les obligations légales autant que les solutions techniques.

Ces questions concernent la communauté culturelle dans son ensemble, regroupant les conservateurs-restaurateurs, les responsables d'établissements et de biens culturels et le public : des interventions avec des produits toxiques et/ou inflammables peuvent-elle se faire devant des visiteurs ? Le risque de sinistre majeur ne s'ajoute-t-il pas au risque sanitaire quand les locaux sont inadaptés ? Qui peut déterminer la compatibilité entre un lieu et une fonction assignée à cet espace ?

La diversité des statuts juridiques des restaurateurs et des structures de restauration contribue à une méconnaissance des droits et obligations de chacun. Quel est le partage des responsabilités quand un professionnel libéral exerce dans un centre de restauration public ? Les obligations du responsable d'une équipe sont-elles identiques pour un artisan ou pour un professionnel libéral, gestionnaires d'une structure uninominale ?

Répondre à ces questions entraîne des conséquences économiques immédiates car la sécurité du travail a un coût, que les chefs de laboratoire n'ont en général pas été formés pour évaluer, avec les conséquences que l'on devine pour les rapports humains en jeu au sein des équipes, eux-mêmes facteurs de stress et donc de risques professionnels.

Cette réunion prolonge les réflexions conduites à l'occasion des *XXIII^{èmes} Journées des Restaurateurs en Archéologie* qui se sont déroulées à l'École Normale Supérieure de Paris (8-9 novembre 2007), sous l'impulsion de Florence DUSSERE, Florence MONIER et Jacques REBIERE, et en élargit le champ des spécialités, invitées à exposer leur problématique spécifique et bénéficier d'informations communes.

Afin de diffuser les enseignements essentiels sur ces questions cruciales, les actes de ce colloque seront téléchargeables depuis divers sites internet, gratuitement. Nous espérons que la sensibilisation qui résultera de ce rendez-vous incitera le Comité pour la Conservation de l'ICOM (Conseil international des musées) à créer un groupe de travail spécifique lors de ses congrès internationaux trisannuels.

Les organisateurs,

Roland MAY [directeur du CICRP]

Françoise MIELCAREK [conservateur-restaurateur métal, LC2R]

Jacques REBIERE [directeur du LC2R]